

VERNISSAGE AU PARLEMENT EUROPÉEN A BRUXELLES DE L'EXPOSITION L'EMIR ABDELKADER UN HOMME, UN DESTIN, UN MESSAGE La voie de l'Émir

De notre bureau de Bruxelles Aziouz Mokhtari

Beaucoup et du beau monde, hier, au Parlement européen à Bruxelles, pour le vernissage de l'exposition «l'Emir Abdelkader, un homme, un destin, un message»...

Diplomates, hommes de culture, journalistes et curieux de «la voie de l'Emir» ont acté leur présence. Pour le plaisir de redécouvrir — on ne s'en lasse jamais ! — Abdelkader, le personnage, le chevalier, le mystique ; le poète, l'écrivain, le philosophe, l'homme, en définitive, tout simplement.

L'initiative est à l'actif de l'association internationale Soufie-Alawiyya, l'exposition étant coordonnée par M^{me} Setty G. Simon-Khedir, commissaire générale. Qui mieux que Khaled Bentounès, conservateur de la Tariqa Alawiyya de Mostaganem, présent, hier, dans la capitale européenne, pour lancer sur des bases de réflexion justes l'œuvre de l'Emir. Dans l'un des morceaux choisis, cheikh Bentounès écrit en effet «il espérait que l'Orient et l'Occident auraient un destin qui les pousserait à construire un avenir ensemble. En cela, son message reste d'une actualité brûlante, un défi pour le XXI^e siècle.

Composite mais cohérente, l'exposition s'articule sur plusieurs tableaux-mémoires, des textes puisés chez les contemporains, les contemplateurs, les contempteurs et les disciples de Abdelkader. Le générique «l'Emir Abdelkader, un homme, un destin, un message» s'appuie sur plusieurs variations thématiques tant l'œuvre et l'existence du personnage sont riches. «Education et action à la méditation», «La smala», «Chevalier magnanime», «La captivité : Toulon, Pau».

«Ou encore Damas au XIX^e siècle», «Maître spirituel», «Itinéraire d'un destin».

«Partout dans la région règne le souvenir de l'émir Abdelkader et des siens ... Les ruines d'une zaouïa... d'une Khalwa (...) plus loin, à gauche s'élève une Blanche Qouba vouée à Sidi Abdelkader Aldjilani, l'oiseau des hauteurs» (Emile Dermenghem).

Ou à propos de l'accueil fait à l'Emir par le Cham : «Aucun Arabe, si grand fût-il, n'était ainsi entré à Damas depuis les fastes de Saladin». Ou le témoignage de H. Jessup : «Aucun séjour à Damas n'aurait su être complet, sans une visite à ce noble Emir...».

En 1861, B. Poujoulat écrira à propos de Abdelkader : «Il y a dans ce monde quatre choses dont une seule peut rendre immortel le nom d'un homme : la vaillance dans les combats, la charité noblement exercée, un livre qui éclaire les hommes, des lois pour les gouverner avec équité. Vous avez fait ces quatre choses, Emir...»

C'est l'Emir lui-même qui apportera un sens à l'exposition bruxelloise par sa réflexion sur le savoir. «Le Kalam — la plume —, écrit-il dans son exil damascène, depuis qu'il a été taillé, a pour esclave le sabre depuis qu'il a été effilé.» Rien à ajouter. Magnifique.

A. M.

ACCUEIL DES ÉMIGRÉS AU PORT D'ALGER Les délais ont été raccourcis, selon Benatallah

Les délais de passage au port d'Alger ont été améliorés de façon à accélérer la sortie des passagers et des véhicules, notamment lors des arrivées importantes en été. C'est ce qu'a déclaré hier M. Benatallah, ministre délégué chargé de la Communauté algérienne à l'étranger, en visite au port d'Alger.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - L'arrivée hier du *Tarik Ibn Ziad* au port d'Alger à 11 heures s'est faite dans des conditions particulières pour les passagers en provenance du port de Marseille et dont la majeure partie est établie en France. Ils ont été accueillis par une délégation ministérielle et leurs témoignages ont été symboliquement recherchés aussi bien par les responsables présents que par les représentants de la presse nationale.

Les passagers faisant partie de l'une des premières vagues d'Algériens résidant en France et venus passer leurs vacances d'été en Algérie. A la sortie du bateau, les voyageurs se sont accordés à dire que le traitement à bord était satisfaisant mais ont suggéré qu'il y est plus de moyens pour le personnel, notamment celui des Douanes algériennes. S'adressant aux présents, M. Benatallah a déclaré que l'objectif est de faciliter les formalités et le passage des personnes établies à l'étranger et ce, surtout lors du rush estival

sur le port d'Alger. En cette période, explique le personnel de l'ENTMV, les arrivées et les départs sont quotidiens pour les navires de la compagnie. C'est le cas pour ce mois de juillet puisque cinq navires de la compagnie font des navettes en aller-retour quotidiennement. «Nous insistons sur la qualité de l'accueil et sur le temps de traitement de l'entrée des passagers dans des délais courts», a déclaré le ministre à bord du *Tarik Ibn Ziad*. Les passagers évoqueront, pour leur part, la facilitation des formalités à travers le traitement des documents par les services des douanes dès la sortie du port de Marseille. «Nous tendons à avoir recours à des méthodes modernes d'orientation et de contrôle en vue de raccourcir les délais de traitement des formalités administratives», explique un officier des douanes. Pour les passagers, la crainte de la longue attente reste vivace dans les esprits surtout pour ceux qui, et ils sont la majorité, arrivant au port d'Alger avec leurs véhi-



Photo : Samir Sid

Des aménagements ont été opérés en prévision des arrivées importantes.

cules. Hier, cependant, et une heure après que le *Tarik Ibn Ziad* eut accosté au port d'Alger, la plupart des véhicules avaient quitté la soute du bateau. «Nous sommes passés de 7 à 8 heures au cours des dernières années de délais à 2 heures et demie», expliquent les présents.

Les professionnels comptent en moyenne six minutes pour le passage d'un véhicule par le contrôle. A bord du *Tarik Ibn Ziad* hier, 300 véhicules attendaient de passer par le port d'Alger. Le traitement se fait par le biais de deux scanners et six à huit équipes. Après le voyage depuis le port de Marseille, les passagers ont dû attendre en

moyenne une heure à une heure et demie avant de quitter le bateau. En cette saison estivale, l'attente, quoique jugée courte par rapport aux années précédentes, n'en est pas moins éprouvante surtout quand les familles voyagent avec des enfants.

Selon M. Guerrah, le directeur du port d'Alger, des aménagements ont été opérés en prévision des arrivées importantes de la saison estivale dont l'augmentation du nombre de box permettant d'effectuer les formalités, l'aménagement de sanitaires et la création d'espaces verts.

F-Z. B.

PRÉPARATION DE L'ACCORD ALGÉRO-EUROPÉEN SUR L'ÉVALUATION DE LA CONFORMITÉ

En attendant le laboratoire national des essais

L'absence d'un laboratoire national des essais impacte négativement sur la préparation d'un accord algéro-européen sur l'évaluation de la conformité.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - L'absence d'un laboratoire central de métrologie a été soulevée de nouveau, hier, à l'hôtel Hilton, lors d'un séminaire de clôture du programme de jumelage Algérie-Union européenne (P3A) relatif à l'appui au ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement (MIPMEPI) pour la préparation d'accords avec l'Union européenne dans le domaine de l'évaluation de la conformité. Ainsi, un représentant de l'organisme algérien d'accréditation Algerac, A. Toubal, a observé que l'absence de ce laboratoire, dont la réalisation a été initiée sous l'égide du MIPMEPI,

constitue un problème qu'il faut «régler». Sinon, la chaîne en matière d'étalonnage et raccordement, impliquant notamment les laboratoires, risque d'être rompue et, de ce fait, inefficace, comme explicité. Voire la perspective relative à la signature d'un accord algéro-européen sur l'évaluation de la conformité (agreement on conformity assessment and acceptance of industrial products), en cours de préparation, et partant, la création à terme d'une zone de libre-échange algéro-européenne qui implique le commerce de produits et processus industriels conformes risque de s'éloigner. De fait, le renforcement de l'infrastructure qualité dont la métrologie, au-delà des actions initiées par l'Office national de la métrologie légale (ONML), constitue un aspect à approfondir encore, selon le chef de projet de jumelage au MIPMEPI, M. Drissi. Comme il reste encore à poursuivre le pro-

cessus d'harmonisation de la réglementation technique, s'assurer que les divers organismes concernés s'impliquent davantage et compléter le corpus normatif algérien. Et d'autant que l'optimisation de la métrologie légale nécessite de la vigilance, l'Algérie n'étant pas un producteur important en matière d'instruments de mesure, selon le directeur général de l'ONML, Sid-Ali Réda Ben El Khaznadi. Ce dernier estime que le délai de 18 mois alloué au P3A est insuffisant et qu'un «temps de réflexion» est souhaitable pour assurer une meilleure traçabilité. Et cela même si la mise en œuvre du P3A, lancé dès janvier 2011 pour un coût de 964 000 euros dont 90% ont été déjà consommés, a enregistré des résultats probants et exploitables sur le court terme, en termes de formation et de renforcement de la capacité de l'administration centrale notamment.

C. B.

Droit de réponse du ministère de l'Enseignement supérieur

Suite à l'article paru sur le quotidien *Le Soir d'Algérie*, dans son édition du mardi 26 juin 2012, page 5, concernant ces enseignants, et en vertu du droit de réponse consacré par la loi, le MESRS apporte les éclaircissements suivants :

Le programme national exceptionnel (PNE), dédié aux enseignants en finalisation de thèse de doctorat, est un programme d'excellence mis en œuvre par le MESRS depuis 2005. Pour cette session 2012, la Commission nationale de la formation et du perfectionnement à l'étranger (CNFPE) a fait appel à 24 professeurs experts couvrant les disciplines des enseignants candidats à une formation résidentielle à l'étranger.

Les experts sont choisis en fonction de leur très grande expérience dans le domaine de l'expertise spécifique au PNE et hors PNE. Le PNE est un programme de formation à l'étranger basé sur des thèmes de recherche porteurs d'innovation et non empreints du sceau de l'obsolescence. Il répond à une exigence en matière de formation de formateurs

de haut niveau. L'expertise scientifique n'est pas une «simple formalité», comme l'ont pensé certains candidats non retenus. Elle vient en dernière phase en tant que phase la plus importante du processus de sélection visant à évaluer l'aspect scientifique du dossier de tout candidat à la formation résidentielle à l'étranger.

Ce programme ne saurait, en aucun cas, être réduit à une «distribution» de bourse sans privilégier une évaluation scientifique rigoureuse répondant aux normes du standard international, comme cela a été toujours mis en avant de façon très appuyée.

L'évaluation des candidats a été axée prioritairement sur la dimension scientifique du projet. En outre, chaque candidat s'est vu accorder le temps nécessaire pour s'exprimer librement afin de présenter son projet, expliquer ses objectifs de recherche, clarifier son objet de recherche, présenter l'état d'avancement de son projet et faire part de la manière dont sera organisé son séjour au sein des universités ou des laboratoires étrangers d'ac-

cueil. Cette démarche est balisée par les sous-cis suivants :

- Que les deniers de l'Etat soient utilisés au mieux.
- Que le séjour à l'étranger du candidat donne lieu à une réelle valeur ajoutée scientifique, et ce, dans l'intérêt du pays, de l'université, du candidat et, par conséquent, des étudiants.

A la lumière de ce qui précède, l'évaluation a fait ressortir les carences ci-après répertoriées :

- Des objectifs de recherche qui ne sont pas clairement définis.
- Méconnaissance de la littérature récente relative au thème de recherche choisi.
- Méconnaissance des approches les plus pertinentes par rapport à l'objet de recherche.
- Absence d'une démarche méthodologique claire (modèle d'analyse, protocole de recherche, techniques de recherche, terrains de recherche, populations ciblées...).

En plus de ces carences liées au projet scientifique lui-même, certains des candidats,

ayant des thèmes de recherche très différents, allaient être codirigés par le même chercheur de grade inférieur à celui des directeurs de thèse algériens. A ces insuffisances est venue se greffer l'absence de laboratoires spécialisés, sur lesquels devaient s'adosser ces recherches.

Sur la base de ces constats, les experts ont estimé que les projets présentés doivent d'abord arriver à un état d'avancement et à un degré de maturation tels que le séjour à l'étranger puisse profiter au mieux aux candidats. Ces experts ont orienté certains candidats vers des laboratoires de recherche ou vers des chercheurs algériens qui pourraient les aider à faire avancer leurs projets, en leur conseillant de tirer le meilleur profit du système national de documentation en ligne, de même qu'il leur a été proposé de les contacter personnellement pour les aider à mieux «ficeler» leur projet et à les mettre en relation avec des laboratoires étrangers de haut niveau où ils pourraient réellement tirer le meilleur parti de leur séjour scientifique.